

LA RENAISSANCE DU VOEU
BHIKSHUNI DANS LA TRADITION DU
BOUDDHISME TIBETAIN

2015 Comité pour l'ordination des bhikṣuṇīs (*qui peut s'écrire également* bhikshunīs), dans la tradition tibétaine (COB). Tous droits réservés.

L'impression et la distribution de cette publication a été généreusement sponsorisée par :

La Fondation Gustav Prietsch, Hambourg, Allemagne

La Fondation pour la Promotion Active de la Tolérance Interreligieuse

La Fondation pour les Etudes bouddhistes

La Fondation Khyentse, USA

La Fondation Jamyang, USA

D'autres exemplaires peuvent être demandés au :

Couvent Dongyu Gatsal Ling

Vill. Lower Mut, PO Padhiarkhar via Taragarh

Distt. Kangra, H.P. 176081, Inde

Téléphone : +91-98163-12062,

Email : dgloffice@gatsal.org

Traduit en français par le Dr Magali Brendel

Révision par le Dr Jacques Vigne

Relecture finale par Geneviève (Mahâjyoti)

**LA RENAISSANCE DES VŒUX BHIKSHUNI
DANS LA TRADITION DU BOUDDHISME
TIBETAIN**

*Rédigé par le Comité pour l'Ordination Bhikṣuṇī dans la
tradition tibétaine (COB)*

Edité par la Foundation for Buddhist Studies

Sommaire

Lettres et Déclarations de Soutien

| | |
|--|----|
| S.S. Le Dalaï Lama..... | 6 |
| Sakya Gongma Rinpoché..... | 9 |
| Kyabjé Ganden Tri Rinpoché..... | 11 |
| Gyalwa Karmapa..... | 13 |
| Kyabjé Taglung Tsetrul Rinpoché..... | 15 |
| Gyalwang Drukpa Rinpoché..... | 17 |
| Drikung Kyabgön Chetsang Rinpoché..... | 19 |

Questions et réponses concernant l'ordination des bhikṣuṇīs (guélongma)

| | |
|---|----|
| Qu'est-ce que l'ordination des bhikṣuṇīs ?..... | 23 |
| Quelle est la différence entre les préceptes des śrāmaṇerikās et des bhikṣuṇīs ?..... | 25 |
| Comment peut-on observer plus de trois cents préceptes ?..... | 25 |
| Un précepte des bhikṣuṇīs statue qu'elles ne doivent pas toucher d'hommes. Cela ne constituera-t-il pas une difficulté pour les moniales qui évoluent dans la société ?..... | 27 |
| Pourquoi les bhikṣuṇīs doivent observer plus de préceptes que les bhikus ?..... | 29 |
| Qu'est-ce qu'une śikṣamānā ?..... | 31 |
| En quoi l'ordination d'une bhikṣuṇī diffère-t-elle de l'initiation vajrayana ou des vœux de bodhisattva ?..... | 31 |
| Y a-t-il une différence entre suivre les préceptes d'une śrāmaṇerikā et suivre ceux d'une bhiksuni ?..... | 33 |

Contenu (suite)

| | |
|---|----|
| Si la motivation de la postulante est bonne, n'est-il pas aussi vertueux d'être une śrāmaṇerikā que d'être une bhiksunî ?..... | 33 |
| Pourquoi l'ordination des bhikṣuṇīs n'a-t-elle pas été établie plus tôt au Tibet ?..... | 35 |
| Y avait-il des bhikṣuṇīs dans l'Inde ancienne ?..... | 39 |
| La lignée d'ordination des bhikṣuṇīs chinoises est-elle authentique ?..... | 41 |
| Quelle lignée de vinaya, de discipline, est pratiquée dans le bouddhisme tibétain ?..... | 43 |
| Pourquoi le bouddhisme tibétain veut-il faire revivre la lignée des bhikṣuṇīs après tant de siècles ?..... | 45 |
| A l'heure actuelle, n'est-il pas plus important de se focaliser sur les chances d'une meilleure éducation pour les moniales que sur l'ordination des bhikṣuṇīs ?..... | 47 |
| Comment le fait de devenir bhikṣuṇīs sera un bien pour moi et les autres ?..... | 49 |
| Comment la lignée de l'ordination des bhikṣuṇīs sera-t-elle rétablie dans la tradition tibétaine ?..... | 51 |
| Quelles méthodes d'ordination sont actuellement discutées ?..... | 53 |
| Mes maîtres seront-ils offusqués si je montre de l'intérêt pour l'ordination des bhikṣuṇīs ?..... | 55 |
| S'il n'y a pas encore d'opportunité organisée de recevoir l'ordination des bhikṣuṇīs, que puis-je faire pour cela maintenant ?..... | 57 |

| | |
|--|----|
| Comment les bhikṣuṇīs pourront-elles changer la vie quotidienne de la sangha dans la communauté tibétaine ? | 59 |
| Comment puis-je soutenir les efforts de Sa Sainteté Le Dalai-lama et des autres chefs religieux pour voir le rétablissement de la possibilité de l'ordination des bhikṣuṇīs dans la tradition tibétaine ?..... | 59 |
| Pourquoi devrais-je m'occuper de cela si je ne suis pas une moniale ?..... | 61 |

LETTRES

ET DÉCLARATIONS DE SOUTIEN

Dans une période telle que celle que nous vivons actuellement, s'il y a une possibilité de le faire, alors les disciples du Bouddha doivent restaurer les vœux de la pleine ordination des moniales (bhikṣuṇīs).

S.S. Le 14ème Dalai Lama
Mungdod (India) 6 janvier 2008

Déclaration de soutien de S.S. Le 14ème Dalaï-lama

*Délivrée lors du Premier Congrès International sur le Rôle des Femmes bouddhistes dans la Sangha : Vinaya (la discipline) des bhikṣuṇīs et les lignées d'ordination.
Université de Hambourg, 18-20 juillet 2007*

Le Bouddha a enseigné la voie de l'éveil et de la libération de la souffrance pour tous les êtres sensibles et les personnes, quel que soit leur chemin de vie, aux femmes comme aux hommes, sans distinction de classe, race, nationalité ou origine sociale.

Pour ceux qui souhaitent se dédier complètement à la pratique de ses enseignements, il a établi un ordre monastique qui inclut à la fois une Sangha bhikṣu, l'ordre de moines et une Sangha bhikṣuṇī, l'ordre de moniales. Pendant des siècles, l'ordre monastique bouddhiste s'est répandu à travers l'Asie et a été essentiel au développement de cette religion dans ses différentes dimensions - en tant que système de philosophie, de méditation, d'éthique, de rituel religieux, d'éducation, de culture, et de transformation sociale.

Alors que la lignée d'ordination bhikṣu existe encore dans presque tous les pays bouddhistes aujourd'hui, la lignée d'ordination bhikṣuṇī n'existe plus que dans certains d'entre eux. Pour cette raison, la communauté bouddhiste et ses quatre piliers, bhikṣus, bhikṣuṇīs, upasakas (laïcs hommes), et upasikas (laïques femmes) est incomplète dans la tradition tibétaine. Si nous pouvons introduire l'ordination de bhikṣuṇī dans la tradition tibétaine, ce sera excellent pour avoir les quatre piliers de la communauté bouddhiste au complet.

- Dans le monde d'aujourd'hui, les femmes jouent un rôle majeur dans tous les aspects de la vie laïque, que ce soit au niveau gouvernemental, scientifique, médical, législatif, artistique, humanitaire, éducatif et celui des affaires. Les femmes sont aussi vraiment intéressées à participer pleinement à la vie religieuse, à recevoir une éducation dans ce domaine-là, à tenir le rôle de modèles, à contribuer pleinement au développement de la société humaine. Dans la même optique, les moniales et les disciples du bouddhisme tibétain du monde entier sont vraiment intéressés par la pleine ordination des moniales selon la tradition tibétaine.
- Etant donné que les femmes sont complètement capables d'atteindre le but ultime des enseignements du Bouddha, en accord avec l'esprit du monde moderne, les moyens et l'opportunité d'atteindre ce but devraient leur être complètement accessibles.
- Le moyen le plus efficace et l'opportunité d'atteindre ce but est la pleine ordination (upasampada) en tant que bhikṣuṇī et la pleine participation à la vie de la communauté des bhikṣuṇīs, c'est-à-dire, de la Sangha des bhikṣuṇīs dans la pratique de leur tradition.
- La pleine ordination pour les femmes permettra à celles-ci de poursuivre de tout cœur leur développement spirituel en apprenant, méditant, contemplant et aussi de

développer leurs qualités pour améliorer la société grâce à la recherche, l'enseignement, le conseil spirituel et d'autres activités qui permettront de développer la vie du dharma du Bouddha.

Partant de ces considérations, après des recherches et des consultations approfondies avec les disciples de la lignée vinaya (l'école principale de discipline monastique dans le bouddhisme), avec les membres de la Sangha de la tradition tibétaine et des traditions bouddhistes internationales, et avec le soutien de la communauté bouddhiste tibétaine, depuis les années 60, j'apporte mon soutien total pour l'établissement d'une Sangha de bhikṣuṇīs dans la tradition tibétaine.

Dans la tradition tibétaine, nous nous sommes efforcés d'élever le niveau des moniales en matière d'éducation, en introduisant des études de philosophie bouddhiste et avons également travaillé à introduire la nomination au diplôme de *guéshée* (le plus haut degré universitaire des études monastiques) pour les moniales aussi. Je suis ravi que nous ayons réussi à atteindre ces objectifs en vue d'une meilleure qualification.

Je crois également que, étant donné qu'une Sangha de bhikṣuṇīs a été établie dans les traditions bouddhistes de l'Asie de l'Est (comme en Chine, à Taïwan, au Vietnam et en Corée) et qu'elle est actuellement ravivée dans la tradition theravada de l'Asie du Sud (en particulier au Sri Lanka), l'introduction de la Sangha des bhikṣuṇīs dans la tradition du bouddhisme tibétain doit être considérée avec sérieux et avec une attitude favorable.

Mais en termes de modalités d'introduction des vœux de bhikṣuṇīs selon la tradition, nous devons rester dans les limites établies par le vinaya, le code de discipline – sinon, nous aurions introduit les vœux de bhikṣuṇīs dans la tradition bouddhiste tibétaine depuis longtemps.

Il y a déjà des moniales dans la tradition tibétaine qui ont reçu le vœu complet de bhikṣuṇīs selon la lignée Dharmagupta et qui sont reconnues comme pleinement ordonnées. Une façon de faire serait de transférer les trois premières activités monastiques (Podasha, Varsa, Pravarana) de la lignée Dharmagupta à la lignée tibétaine et d'encourager les bhikṣuṇīs tibétaines à faire ces pratiques en tant que Sangha de bhikṣuṇīs, immédiatement.

J'espère que les efforts communs à toutes les traditions bouddhistes porteront leurs fruits.

Le Bhikṣu (moine) bouddhiste Tenzin Gyatso

LE SAKYA TRIZEN

Je me réjouis de voir cette brochure d'informations préparée par le Comité pour l'Ordination des bhikṣuṇīs dans la tradition bouddhiste tibétaine. Elle aidera à éduquer les moniales, les moniales et le public en général sur l'histoire et les questions relatives à l'ordination de bhikṣuṇīs et les possibilités de l'établir dans le bouddhisme tibétain. De tels efforts pour partager une information claire et précise sur ce sujet sont très utiles et importants.

Je soutiens les efforts de Sa Sainteté Le Dalaï-lama et des détenteurs des autres lignées pour introduire les vœux de bhikṣuṇīs dans la tradition bouddhiste tibétaine. Au temps du Bouddha et pendant les siècles qui ont suivi, de nombreuses moniales ont reçu les vœux de bhikṣuṇīs. Encore aujourd'hui, beaucoup de pays de tradition mahayana, comme la Chine, Taïwan, la Corée et le Vietnam, préservent la lignée de l'ordination de bhikṣuṇīs. Rendre l'opportunité de l'ordination de celles-ci largement disponible aux moniales de la Tradition bouddhiste tibétaine renforcera la doctrine du Bouddha et procurera aussi une opportunité pour les femmes d'approfondir leur pratique du Dharma. Je soutiens fermement ce but.

Dans notre tradition Sakya, aussi bien le nombre que le niveau de pratique et d'éducation religieuse des moniales augmentent. Je souhaite vivement offrir bientôt l'opportunité de l'ordination de bhikṣuṇīs le plus largement disponible aux moniales de notre tradition. J'encourage les étudiants et les détenteurs de la lignée vinaya à redoubler leurs efforts pour atteindre un consensus sur le moyen le plus approprié pour introduire les vœux de bhikṣuṇīs dans la tradition tibétaine. Il est important que les moyens qu'ils choisissent offrent une base ferme et authentique pour la pratique monastique des moniales des générations futures.

J'encourage ceux qui liront cette brochure à partager cette information avec d'autres.

Puissent tous ceux qui ont un intérêt et une responsabilité dans l'entrée des vœux de bhikṣuṇīs dans la tradition bouddhiste tibétaine, se joindre à Sa Sainteté Le Dalaï-lama, à moi-même et aux détenteurs des autres lignées dans ce labeur pour concrétiser rapidement cette chance tant attendue. Ce sera d'une grande utilité pour notre doctrine, dès à présent ainsi que dans le futur.

Sakya Trizin
26 juin 2011

Sakya Dolma Phodrang, 192 route Rajpur, P.O. Rajpur 248009, Dehradun U.A., Inde
Tél : 91-135-2734081

Au comité pour l'ordination de bhikṣuṇīs dans la tradition bouddhiste
tibétaine

Par Ganden Tripa Thubten Nyima

Mon point de vue est que, de nos jours, la lignée de bhikṣuṇīs qui prévaut en Chine et à Taïwan est la lignée Dharmaguptaka. En conséquence, les détenteurs de la Vinaya devraient rechercher les traités et comprendre ces vœux de la lignée et la méthode Dharmaguptaka de l'ordination des bhikṣuṇīs, en tenant une réunion. Si nous pouvons développer la lignée de bhikṣuṇīs, il est très important de penser à le faire en accord avec les exigences mentionnées. Par conséquent, chacun devrait s'y efforcer.

Le Karmapa

Quand on m'a demandé d'écrire une lettre de soutien à l'ordination de bhikṣuṇī pour les moniales bouddhistes, ma première réaction a tout d'abord été « Non. Ecrire, ce n'est pas assez. Je dois faire plus. ». Pour ce qui est d'exprimer simplement mon soutien à la pleine ordination pour les femmes, commençons par rappeler ceci : étant donné que le Seigneur Bouddha lui-même a exprimé son soutien total en donnant son autorisation pour que les femmes deviennent des membres complètement ordonnés de la Sangha qu'il avait lui-même créée, il serait en fait absurde pour quelqu'un comme moi d'ajouter ma voix en soutien. Pourtant, le sujet de l'ordination des bhikṣuṇīs n'est pas bien compris dans la tradition tibétaine. Puisque je porte maintenant le titre de Karmapa, il me semble que j'ai quelque responsabilité pour aider à la clarification de ce sujet.

Le Seigneur Bouddha a offert aux femmes de devenir des membres à part entière de sa Sangha monastique et a créé un ensemble complet de vœux de bhikṣuṇīs pour elles, parce que ceux-ci sont le fondement le plus efficace sur lequel les femmes peuvent s'appuyer pour la libération et l'éveil. Aujourd'hui, les femmes, partout dans le monde, continuent à souffrir, comme les hommes. Elles ne cessent pas d'aspirer à la cessation de la souffrance et beaucoup de femmes s'efforcent d'atteindre la libération en suivant la voie indiquée par le Seigneur Bouddha. En tant qu'adeptes du Mahayana, nous avons la responsabilité profonde d'offrir aux femmes les meilleures conditions possibles pour atteindre la libération et l'éveil. Nous engendrons les aspirations à la bodhicitta et récitons des prières pour l'éveil de tous les êtres. Si, après cela, nous échouons à offrir toutes les chances possibles de développement dans la voie aux femmes qui le cherchent sincèrement, il y aura le risque que nos prières se cantonnent à n'être que des mots. Nous pourrions alors juste nous demander si notre

engagement sur la voie du bodhisattva est vraiment profond.

Depuis trente ans, celui qui est l'exemple suprême de l'action d'un bodhisattva dans le monde - Sa Sainteté Le Dalaï-lama - a fait des recherches, donné des conférences et nous a généralement encouragés, nous les Tibétains, à déterminer comment nous pouvions rendre disponible l'ordination des bhikṣuṇīs aux moniales dans notre tradition vinaya de type mūlasārvastivāda. Sa Sainteté a souligné de façon répétée l'importance d'avoir tous les quatre cercles de disciples - bhiksus, bhikṣuṇīs, pratiquants hommes et femmes laïcs - pour faire à nouveau du Tibet et de l'Inde, des terres de prédilection, centrales pour l'épanouissement du dharma du Bouddha. Beaucoup de progrès ont été faits et un nombre d'options prometteuses pour conférer l'ordination de bhikṣuṇīs selon le vinaya de type mūlasārvastivāda ont été identifiées. Pourtant, il semble que nous, les disciples et les fidèles de Sa sainteté, ne sommes pas allés dans la direction qu'il a indiquée et n'avons pas encore agi pour accomplir ses vœux à cet égard.

C'est à nous tous ensemble de soutenir l'accomplissement des vœux de notre directeur spirituel suprême – Sa Sainteté Le Dalaï Lama. Pendant les activités du Dharma à Bodhgaya il y a deux ans, j'ai publiquement annoncé mon engagement personnel pour faire advenir l'ordination de bhikṣuṇīs pour les moniales tibétaines. Bien qu'il soit clair qu'il y ait encore des problèmes techniques qui doivent être résolus, je continue de croire que, dans le vaste océan de la compassion du Bouddha, un nombre infini de solutions pratiques n'attendent que nous pour être mises en pratique. Ce que chacun de nous peut offrir aujourd'hui est notre volonté de les appliquer. Je vous invite à vous joindre à moi pour travailler dans ce sens.

*Ogyen Trinley Dorje
16 juin 2011*

Au Comité pour l'ordination de bhikṣuṇīs dans la tradition bouddhiste
tibétaine
Lhodrak Taglung Tsetrul

J'aimerais confirmer que je considère comme important de répandre l'ordination des bhikṣuṇīs au Tibet. Les consultations qui ont eu lieu par le passé sont toujours en cours, ce qui est important. S'il est envisageable de répandre la lignée des bhikṣuṇīs autant que possible et ce, suite aux observations menées sur les ordinations déjà existantes dans certains pays du monde, cela servirait à la fois le Dharma et les êtres vivants. En conséquence, je vous appelle tous à faire de votre mieux.

Le 16 juin 2014,

The Gyalwang Drugkpa

C'est un grand plaisir d'apporter mon soutien sincère et total pour l'ordination guélongma dans la tradition bouddhiste tibétaine. Depuis les origines jusqu'à nos jours, les femmes ont tenu beaucoup de rôles importants dans la structure de la famille, de la communauté et du monde au sens large. Bien qu'à l'ère moderne, les femmes, dans différents champs professionnels, aient été reconnues pour leur contribution, dans notre tradition spirituelle, une reconnaissance sous la forme de l'ordination guélongma n'a toujours pas pris place.

En réalité, dans beaucoup d'endroits au monde, la voix des femmes est encore très faible, et parfois si faible qu'elle ne peut être entendue. Par conséquent, promouvoir et encourager l'égalité des genres est un but important et urgent, à portée de main. Le monde, et surtout le monde spirituel à l'heure actuelle, a besoin d'un chœur mixte d'hommes et de femmes pour être complet.

L'ordination guélongma est un moyen pour promouvoir l'égalité des genres non seulement parmi les membres monastiques de la Sangha, de la famille du Bouddha, mais aussi dans la

population humaine en général. Ce sera une inspiration pour le reste du monde où les femmes ont été réprimées pendant des siècles et privées de leurs droits, alors que leurs homologues masculins pouvaient apprendre, vivre, profiter et atteindre un bon niveau d'excellence dans leur voie.

C'est un honneur particulier d'être associé à Jetsunma Tenzin Palmo pour œuvrer à ce rêve : qu'un jour, l'ordination guélongma soit vraiment une réalité et que les pratiquantes qualifiées soient reconnues, pour que des personnes moins favorisées soient encouragées et aidées. Ce sera très certainement une inspiration pour les femmes qui souhaitent suivre une voie spirituelle dans le bouddhisme tibétain.

Du plus profond de mon cœur, je prie pour que ce souhait plein de bienveillance soit d'un grand profit pour tous les êtres, grâce à l'établissement de l'ordination guélongma dans notre tradition bouddhiste et que cela s'effectue naturellement.

Bien chaleureusement,

Le Gyalwang Drukpa

Sa Sainteté Drikung Kyabgon Chetsang Rinpoché

A mon sens, il est de la plus haute importance de favoriser le dialogue entre les différentes traditions bouddhistes à tous les niveaux. Une situation qui requiert particulièrement notre attention est le fait que, de nos jours, la lignée d'ordination des bhikṣuṇīs n'existe que dans certains pays bouddhistes, et qu'on ne la retrouve notamment pas dans la tradition tibétaine. Dans notre monde moderne globalisé, où les femmes partagent de façon croissante des responsabilités importantes dans les domaines de la société, de l'éducation, de l'économie, de la politique, il y a une forte aspiration de leur part à participer pleinement aux activités religieuses.

Par conséquent, les moniales et les disciples femmes sont fortement motivées pour recevoir la pleine ordination dans la tradition tibétaine. Ce fait doit être débattu sérieusement et énergiquement sur la base des textes et de la pratique contemporaine des diverses traditions bouddhistes. Pour ce qui est de notre propre tradition Drikung Kagyü, il y a un nombre toujours croissant de moniales novices et elles souhaitent ardemment avoir la chance de la pleine ordination. Les vœux de bhikṣuṇīs leur permettront de s'engager de manière plus profonde dans leur développement spirituel, ainsi que dans l'enseignement et donc de renforcer les bases de diffusion de l'enseignement authentique du Bouddha dans l'avenir. Depuis plusieurs années, nous avons des échanges étroits sur la question de l'ordination des bhikṣuṇīs avec les moniales taïwanaises et occidentales. Dans la situation actuelle qui n'est pas favorable chez les Tibétains et avec mon soutien, des disciples occidentales ont déjà reçu la pleine ordination d'autres traditions où la Sangha des bhikṣuṇīs est établie de longue date. Mais il serait souhaitable pour eux, et même beaucoup plus aisé, d'être capable de prendre la pleine ordination et d'en recevoir l'enseignement complet selon leur propre tradition. Je suis fermement convaincu que les moniales seront autant déterminées que les moines à prendre et à garder les préceptes. Je soutiens de tout cœur S. S. Le Dalaï-lama dans ses efforts pour établir l'ordination des bhikṣuṇīs dans la tradition bouddhiste tibétaine, grâce aux consultations menées auprès des disciples du vinaya et des membres de la Sangha des différentes traditions bouddhistes. Je prie et espère sincèrement que nous progresserons bientôt vers une réponse à cette question, pour que les enseignements du Bouddha puissent demeurer ancrés encore longtemps dans le monde.

A Drikung Kyabgon,
le 26 janvier 2011

QUESTIONS ET RÉPONSES
CONCERNANT
L'ORDINATION DES BHIKSHUNÎS
(GUÉLONGMA)

Questions et Réponses

Qu'est-ce que l'ordination des bhikṣuṇīs ?

Pour libérer les êtres du Samsara, le Bouddha a enseigné ces trois entraînements supérieurs que sont : la moralité, la méditation et la sagesse. L'entraînement à la moralité est fondé sur la voie du Dharma. Il inclut les lois de l'ordination pour les moines et les moniales et les préceptes qu'ils doivent observer.

Le Bouddha a établi deux niveaux d'ordination pour les moines et trois niveaux d'ordination pour les moniales. Pour les moines : tout d'abord *śrāmaṇera* puis bhikṣu. Pour les moniales : d'abord *śrāmaṇerikā*, ensuite *siksamana*, puis bhikṣuṇī . Dans la langue tibétaine, les niveaux pour les moines s'appellent *guétsul* et *guélong*. Pour les moniales, *guétsulma*, *guélobma* et *guélongma*, qu'on pourrait traduire respectivement par postulante, novice et moniale.

Les deux niveaux d'ordination sont disponibles pour les moines, mais dans la tradition tibétaine seul le premier niveau d'ordination est proposé pour les moniales, alors que les moniales des autres pays bouddhistes *mahâyâna* peuvent recevoir les trois.

Parce que le Bouddha a établi l'ordination des bhikṣuṇīs pour les femmes. Du fait que sa propre tante et mère adoptive, Mahâprajâpatî Gautamî ainsi que Yasodharâ, la mère de son fils Râhula, étaient bhikṣuṇīs, nous savons qu'il a dû considérer cette ordination comme importante.

Questions et Réponses

Quelle est la différence entre les préceptes des śrâmanerikâs et des bhikṣuṇîs ?

Les śrâmanerikâs sont des postulantes qui commencent leur entraînement dans les règles éthiques . Elles observent 10 préceptes, eux-mêmes divisés en 36 préceptes. Les bhikṣuṇîs sont des femmes ‘renonçantes’ pleinement ordonnées. Elles observent 311, 348 ou 364 préceptes, en fonction de la tradition vinaya d'ordination.

Dans les pays mahâyâna, qui ont l'ordination de bhikṣuṇî, devenir bhikṣuṇî est une part totalement acceptée d'une préparation à des études approfondies des écritures, de la méditation bouddhiste et des actes du bodhisattva pour servir la société et éventuellement parvenir à des positions de direction.

Comment peut-on observer plus de trois cents préceptes ?

Observer plus de vœux procure plus de chances de s'entraîner à l'éthique, à éliminer les souillures et à créer du mérite. Dans la tradition tibétaine, chaque année, des centaines de moines reçoivent aussi 253 préceptes quand ils deviennent des moines pleinement ordonnés. Le Bouddha, dans sa sagesse, a réalisé que les moniales étaient aussi capables d'observer tous les préceptes de la pleine ordination.

Questions et Réponses

Un précepte des bhikṣuṇīs explique qu'elles ne doivent pas toucher d'hommes. Cela ne constitue-t-il pas une difficulté pour les moniales qui sont actives dans le monde ?

Le précepte fait référence à une bhikṣuṇī avec du désir sexuel touchant un homme avec du désir sexuel. Cela ne concerne pas le fait de toucher accidentellement un homme, quand on lui donne un objet de la main à la main, par exemple. Observer les préceptes augmente la pleine conscience et la conscience de soi. Les bhikṣus ainsi que les bhikṣuṇīs sont capables d'évoluer et de contribuer activement à la société de différentes façons.

Pourquoi les bhikṣuṇīs doivent observer plus de préceptes que les bhikṣus ?

Il y a plusieurs raisons à cela. Bien que les préceptes des bhikṣus et des bhikṣuṇīs ne soient pas essentiellement très différents. La façon de les lister est plus longue pour les moniales parce qu'un seul précepte défini longuement pour les moines, peut être défini en deux préceptes plus courts pour les moniales. De plus, il y a des préceptes ajoutés pour les moniales définissant leurs relations avec les moines, ou qui traitent de certains sujets spécifiques aux moniales.

Par ailleurs, la recherche historique suggère que le Bouddha a établi plus de 200 préceptes sur la base de l'inconduite des moines, avant que l'ordre des moniales ne soit établi. Quand l'ordre des moniales a été établi, elles ont hérité des préceptes des moines, et 150 autres préceptes environ y ont été ajoutés par la suite, dictés par la mauvaise conduite des moniales. Plus tard, 50 autres ont été ajoutés, nécessités par celle des moines.

Qu'est-ce qu'une siksamana ?

Il y a un niveau intermédiaire d'entraînement durant lequel les candidates à l'ordination des bhikṣuṇīs suivent les préceptes similaires à ceux des *siksamanas*, tout en observant les préceptes bhikṣuṇīs, pour être sûres qu'elles y sont bien préparées. Il s'agit donc d'un noviciat.

En quoi l'ordination des bhikṣuṇīs diffère-t-elle de l'initiation Vajrayana ou des vœux de bodhisattva ?

Les buts de ces cérémonies sont différents. L'ordination des bhikṣuṇīs établit la nonne comme pleinement consacrée. Les vœux de bodhisattva établissent une personne comme un pratiquant mahâyâna travaillant à atteindre l'illumination pour le bien de tous les êtres. L'initiation vajrayâna encourage chacun à s'engager dans la pratique d'un yidam ou d'un mantra particulier. Une initiation au Yogatantra ou au Yogatantra supérieur inclut les préceptes vajrayâna. Ils sont considérés comme les plus profonds et les plus difficiles à garder et par conséquent, nécessitent une base stable. Garder les vœux bhikṣu et bhikṣuṇīs représente un excellent moyen pour établir cette base solide.

Questions et Réponses

*Y a-t-il une différence entre suivre les préceptes d'une *śrâmaṇerikâ* et suivre les préceptes d'une *bhikṣuṇî* ?
Si la motivation de la postulante est bonne, n'est-il pas juste aussi vertueux d'être une *śrâmaṇerikâ* que d'être une *bhikṣuṇî* ?*

L'ordination *śrâmaṇerikâ* a été prescrite par le Bouddha comme une préparation et un entraînement à devenir *bhikṣuṇî*. Bien sûr, prendre une ordination plus élevée reste un choix personnel. Ainsi, quand observer les préceptes *śrâmaṇerikâ* est considéré comme plus méritoire que d'observer les préceptes laïques, de même, observer les préceptes *bhikṣuṇî* est plus méritoire que d'observer les préceptes *śrâmaṇerikâ*. Pour les moines, observer les préceptes de novice est une préparation pour prendre plus tard l'ordination de *bhikṣu*. Prendre l'ordination de *bhikṣuṇî* et garder les préceptes correspondant est considéré comme très méritoire. Observer les préceptes de novice est une préparation à prendre la pleine ordination. S'entraîner aux préceptes de novice prépare chacun à prendre la pleine ordination quand le moine ou la moniale atteindra les vingt ans.

La motivation est toujours extrêmement importante. Une *śrâmaṇerikâ* avec une bonne motivation obtiendra beaucoup de mérite, mais avec la même motivation, elle en obtiendra encore plus si elle devient ordonnée en tant que *bhikṣuṇî*. Si le Bouddha n'avait pas considéré l'ordination des *bhikṣuṇîs* comme importante, il ne l'aurait pas établie. Etre heureux dans sa situation actuelle est bien, mais le Bouddha et les lamas encouragent à nous efforcer d'améliorer notre pratique du Dharma.

Questions et Réponses

Pourquoi l'ordination de bhikṣuṇī n'a-t-elle pas été établie plus tôt au Tibet ?

Le Tibet traditionnel est géographiquement reculé, haut dans les montagnes enneigées. En l'an 767, à l'invitation du roi tibétain Trisong Deutsen, le célèbre sage indien Santaraksita vint jusque dans les montagnes du Tibet et ordonna les sept premiers bhikṣus tibétains au monastère de Samye. Il fut suivi par de nombreux autres moines indiens et beaucoup de tibétains devinrent des moines. Finalement, une lignée puissante de bhikṣus fut fermement établie au Tibet.

Ces moines tibétains donnèrent l'ordination *śrāmaṇerikā* aux tibétaines qui souhaitent sincèrement pratiquer le Dharma. Cependant, l'ordination *sikṣamana* et bhikṣuṇī avait rarement lieu au Tibet parce que la cérémonie d'ordination de bhikṣuṇī demandait la présence de 12 bhikṣuṇīs mais aussi de 10 bhikṣus. Les *sikṣamanas* pourraient recevoir les vœux de bhikṣuṇīs de la part des bhikṣus ou des bhikṣuṇīs. Pour autant que nous sachions, les bhikṣuṇīs indiennes n'ont jamais entrepris en nombre suffisant le difficile voyage jusqu'au Tibet pour établir fermement une forte lignée de bhikṣuṇīs tibétaines. Les bhikṣuṇīs ont existé en Inde jusqu'au 12^{ème} siècle. Après cela, aussi bien les lignées bhikṣus que les lignées bhikṣuṇīs ont été détruites en Inde à cause des invasions étrangères et du déclin du bouddhisme.

Maintenant que le bouddhisme n'est plus isolé mais qu'il participe à part entière au monde moderne, Sa Sainteté le Dalaï-lama et les détenteurs des autres lignées tibétaines encouragent l'établissement de la lignée des bhikṣuṇīs pour les pratiquants du bouddhisme tibétain. Par exemple, le 2 Août 2009, S.S. le Dalaï-lama a publiquement déclaré : « Depuis de nombreuses années, nous avons essayé d'introduire les vœux de bhikṣuṇīs. Je dis souvent aux maîtres tibétains que la restauration de la lignée des bhikṣuṇīs est un service au Bouddha Dharma. Si les quatre communautés sont complètes, on peut alors considérer le pays où elles résident comme un lieu régulier du Dharma. Actuellement, au Tibet, les 4 communautés ne sont pas au complet. Par conséquent, nous faisons vraiment tous nos efforts pour restaurer la sangha des bhikṣuṇīs.

Questions et Réponses

Y avait-il des bhikṣuṇīs dans l'Inde ancienne ?

Oui, le Bouddha lui-même a établi l'ordination des bhikṣuṇīs cinq ans après avoir institué l'ordination des bhikṣus. Il a indiqué que les femmes avaient le potentiel pour atteindre l'illumination. Les textes du vinaya montrent que de nombreuses femmes dans la propre famille du Bouddha ont été des bhikṣuṇīs célèbres.

Au 3eme siècle AC, la fille du roi indien Asoka, Mahāsthavirā Sanghamitrā (en pali, Mahātherī Sanghamittā), qui fut bhikṣuṇī, alla avec de nombreuses autres moniales au Sri Lanka et ordonna de nombreuses femmes Sri-lankaises comme śrāmaṇerikā, Sikṣamana et bhikṣuṇī. Cette lignée s'est maintenue à la fois en Inde et au Sri Lanka pendant plus de 1000 ans.

En l'an 433/434 CE, les bhikṣuṇīs sri-lankaises furent invitées en Chine, où, ensemble, avec les bhikṣuṇīs locales, présidées par le moine savant et très érudit Sanghavarman, elles ont ordonné 300 moniales chinoises en tant que bhikṣuṇīs. A partir de là, la lignée des bhikṣuṇīs s'est étendue à de nombreux pays mahāyāna, comme Taïwan, la Corée, le Vietnam, où elle continue de nos jours. Il y a des milliers de bhikṣuṇīs dans les pays bouddhistes mahāyāna.

Questions et Réponses

La lignée d'ordination bhikṣuṇī chinoise est-elle authentique ?

Oui. La lignée chinoise vinaya est connue sous le nom de lignée Dharmagupta. Les données historiques chinoises comme le *Livre sur la lignée bhikṣuṇī chinoise Dharmaguptaka* contiennent les biographies de moniales éminentes de cette lignée, de génération en génération, jusqu'à nos jours.

Parmi les premières bhikṣuṇīs chinoises, il y eut la bhikṣuṇī Hui-kuo en 434 CE qui a été ordonnée lors d'une cérémonie qui comptait des bhikṣuṇīs sri-lankaises et des bhikṣus chinois et présidée par le précepteur indien Sanghavarman. Une longue liste de chaque génération de bhikṣuṇīs chinoises de cette date à nos jours figure dans le texte *Données complètes des biographies des bhikṣuṇīs (Pi-chiu-ni chuan-shu)*.

Ce livre et d'autres biographies montrent que la lignée des bhikṣuṇīs a été correctement établie selon le Vinaya et les données historiques des noms du précepteur montrent que ces vœux ont été transmis en Chine, selon un flux continu depuis cette époque et sont revivifiés chaque jour par la pratique assidue de nombreuses bhikṣuṇīs. La lignée Vinaya Dharmaguptaka est aussi pratiquée en Corée, à Taïwan et au Vietnam.

Questions et Réponses

Quelle lignée Vinaya est pratiquée dans le bouddhisme tibétain?

Bien que les recherches historiques suggèrent qu'à l'époque du Bouddha, il n'y avait probablement qu'une lignée, depuis lors différentes lignées selon les endroits et les groupes linguistiques se sont développées. Les bouddhistes tibétains suivent la lignée Mûlasarvâstivâda qui diffère quelque peu, quant aux cérémonies et au nombre de préceptes, de la lignée Dharmaguptaka. Cette dernière est pratiquée en Chine, en Corée, à Taïwan et au Vietnam. Quant à la lignée Mahāvihâra, elle l'est dans les pays theravâda comme le Sri Lanka, la Birmanie et la Thaïlande.

Questions et Réponses

Pourquoi le bouddhisme tibétain veut-il faire revivre la lignée des bhikṣuṇīs après tant de siècles ?

La raison la plus importante pour rétablir la lignée des bhikṣuṇīs est d'obéir aux vœux

de Sa Sainteté le Dalai-lama et des chefs de toutes les traditions bouddhistes, que ces engagements soient réintégrés dans la tradition tibétaine. Leurs intentions exprimées à ce sujet sont intégrées à ce livret sous forme d'une première partie.

Comme ils l'expliquent, l'établissement de l'ordination des bhikṣuṇīs au Tibet favorisera le Dharma parce que le Bouddha a statué que, selon le vinaya, un pays sera « central » quand seront représentées les quatre communautés de pratiquants : bhikṣu, bhikṣuṇī, upasaka et upasikā. Avoir des bhikṣuṇīs sera très utile au Dharma tibétain en ces temps de dégénérescence. Ainsi, de même que de nombreux hommes qui sont śrāmaneras obtiennent de plus grands mérites et approfondissent leur pratique du Dharma en recevant l'ordination de bhikṣu, les femmes qui sont śrāmanerikās seront aussi capables d'obtenir de plus grands mérites et d'approfondir leur pratique du Dharma en devenant bhikṣuṇīs.

Questions et Réponses

A l'heure actuelle, n'est-il pas plus important de se focaliser sur les chances d'une meilleure éducation des moniales, plutôt que sur l'ordination des bhikṣuṇīs ?

Les deux sont importants. Des progrès peuvent être faits dans ces deux domaines simultanément. De plus, les moines et les moniales sont supposés étudier le Tripitaka, qui est composé du Vinaya, des Sutras et de l'Abhidharma. Au Tibet et en Chine, le Vinaya en entier peut être étudié seulement si vous êtes pleinement ordonnés. Pour cette raison, les śrāmaneras prennent les préceptes de bhikṣus quand ils atteignent la classe de vinaya. Dans les pays Theravāda, comme la Birmanie, le Sri Lanka, la Thaïlande, les laïques et les novices sont encouragés à étudier les préceptes des bhikṣus et des bhikṣuṇīs, pour qu'ils puissent apprendre comment soutenir correctement la sangha.

Questions et Réponses

Comment le fait de devenir bhikṣuṇī présentera des avantages pour moi et les autres ?

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles devenir bhikṣuṇī est une activité vertueuse et digne de louange.

1) Depuis des siècles, les moines qui sont śrāmaneras ont pris la décision personnelle et louable de recevoir les préceptes de bhikṣu pour développer de plus grands mérites, approfondir leur entraînement à la vertu et devenir responsables dans les communautés du Dharma. Les raisons pour lesquelles les śrāmaneras deviennent bhikṣus sont alors les mêmes que celles des śrāmanerikās qui souhaitent devenir bhikṣuṇīs.

2) De même que prendre refuge fait la différence entre les bouddhistes et les non-bouddhistes, recevoir l'ordination de bhikṣu ou de bhikṣuṇī nous fait devenir une vraie partie de la sangha monastique. L'ordination śrāmaṇera ou śrāmaṇerikā n'est pas une entrée plénière dans la Sangha, mais juste un stade préparatoire. La définition concrète des quatre communautés de pratiquants ne nomment explicitement ni les śrāmaneras, ni les śrāmanerikās.

3) Ceux qui reçoivent les vœux de bhikṣu peuvent pleinement participer aux trois principaux rites monastiques : la cérémonie de la confession (*sojong*), la retraite de la saison des pluies (*varne*) et la cérémonie qui clôt la retraite de la saison des pluies (*gagye*). Cela procure de grands mérites.

Questions et Réponses

4) Ceux qui sont pleinement ordonnés ont la permission d'étudier l'ensemble des textes Vinaya.

5) Les moniales qui ont reçu les vœux bhikṣuṇīs reçoivent plus d'offrandes que celles qui ne les ont pas reçus. Pour les donateurs, il est plus méritoire de donner des offrandes aux monastères où il y a plus de bhikṣuṇīs, parce que les rituels rendus par une sangha de bhikṣuṇīs sont censés accumuler le plus de mérites et de bénédictions.

Comment la lignée d'ordination bhikṣuṇī sera-t-elle rétablie dans la tradition tibétaine ?

La Sainteté le Dalaï-lama a soutenu fermement les efforts pour rétablir les vœux de bhikṣuṇī dans la tradition tibétaine depuis les années 60 et a établi des comités pour réfléchir à la question. Les étudiants du département Religion et Culture, les garants des traditions, ainsi que les lamas et les abbés des quatre écoles, étudient différents moyens par lesquels la pleine ordination pour les femmes pourra être correctement effectuée. Merci de soutenir ces efforts.

Quelles méthodes d'ordination sont actuellement en débat ?

Pour conduire correctement une ordination de bhikṣunî selon les rituels décrits dans les textes Vinaya Mûlasarvâstivâda, la cérémonie d'ordination doit être menée par un ensemble de bhikṣus et bhikṣuṇîs. Les bouddhistes tibétains pratiquent le Vinaya Mûlasarvâstivâda mais seules les bhikṣuṇîs pratiquent le Vinaya Dharmaguptaka dans le monde aujourd'hui. Les étudiants tibétains discutent actuellement trois méthodes différentes d'établissement de l'ordination de bhikṣunî pour les moniales tibétaines. L'ordination peut être menée par :

- 10 bhikṣus mûlasarvâstivâda et 12 dharmaguptaka bhikṣuṇîs, ou encore :
- 10 mûlasarvâstivâda bhikṣus seuls menant une cérémonie sans bhikṣuṇîs pour commencer la lignée bhikṣuṇîs dans la tradition mûlasarvâstivâda, ou encore :
- 10 dharmaguptaka bhikṣus et 10 dharmaguptaka bhikṣuṇîs.

Bien que la lignée des bhikṣuṇîs puisse se développer par ces trois voies, chaque approche a ses défenseurs et ses détracteurs et elles sont discutées par les étudiants et les détenteurs de la lignée vinaya.

Questions et Réponses

Mes enseignants seront-ils offusqués si je montre de l'intérêt pour l'ordination de bhikṣuṇī ?

Sa Sainteté le Dalai-lama et les détenteurs de la lignée dont les noms figurent au début de ce livre, de même que beaucoup d'autres, soutiennent l'établissement de l'ordination de bhikṣuṇī pour les moniales dans la tradition tibétaine. Par conséquent, quand vos enseignants constatent cet intérêt, ils ne seront pas dérangés. Ils seront au contraire heureux de connaître votre projet et votre aspiration à approfondir la pratique du Dharma.

Questions et Réponses

S'il n'y a pas encore de possibilités organisées de recevoir l'ordination de bhikṣuṇī pour les moniales tibétaines, que puis-je faire à ce sujet maintenant ?

Parler de votre intérêt à devenir bhikṣuṇī avec les dirigeants de votre couvent, et à tous les garants des traditions, abbés et chefs, qui ont démontré leur soutien en contribuant par leurs lettres et leurs noms au début de ce livre. Cela encouragera leurs efforts pour faire en sorte que cette opportunité soit disponible, en leur montrant que les moniales de la tradition tibétaine désirent obtenir cette précieuse possibilité.

Pendant le congrès international sur le rôle des femmes bouddhistes dans la sangha, à Hambourg (Allemagne) en 2007, S.S. Le Dalaï-lama a dit :

« Je suis extrêmement heureux d'entendre de la part des bhikṣus et des bhikṣuṇīs des différentes traditions du monde, qu'ils sont favorables à l'introduction et à l'établissement de l'ordination de bhikṣuṇīs. C'est vraiment un grand encouragement. Comme je l'ai mentionné ce matin, cela a été un sujet que j'ai pris très au sérieux depuis les années 60 et j'ai rêvé et encouragé une telle rencontre depuis longtemps, mais elle ne s'était pas matérialisée jusqu'à ce jour. Je veux juste redire que nous acceptons et reconnaissons en tant que bhikṣuṇīs toutes les Tibétaines et Occidentales qui ont reçu l'ordination bhikṣuṇī dharmagutaka. »

Questions et Réponses

Comment le fait d'avoir des bhikṣuṇīs pourra-t-il changer la vie quotidienne de la Sangha dans la communauté tibétaine?

La plupart des fonctions et des activités continueront comme elles le font actuellement. Les moniales apprécient vivement les moines qui leur enseignent le Dharma, et cela continuera. Les bhikṣuṇīs feront *sojong* (posadha, la récitation des préceptes) elles-mêmes et par la suite, les ordinations bhikṣuṇī seront faites par une sangha mixte de bhikṣus et de bhikṣuṇīs. Les moniales continueront à collaborer avec les moines pour l'amélioration de la communauté tibétaine et l'expansion du Dharma en Inde, au Tibet, et à l'étranger.

Comment puis-je soutenir les efforts de Sa Sainteté le Dalaï-lama et des autres chefs des traditions pour voir se rétablir l'opportunité de l'ordination bhikṣuṇī dans la tradition tibétaine ?

Parlez-en à votre famille, à vos amis, surtout à ceux qui sont membres de la Sangha. Encouragez-les à soutenir Sa Sainteté le Dalaï-lama et les chefs d'écoles traditionnelles en aidant le bouddhisme tibétain à rejoindre les autres pays mahâyâna, par la restauration des vœux de bhikṣuṇīs du Bouddha dans leur tradition. Partagez cette brochure avec vos amis.

Questions et Réponses

Pourquoi devrais-je m'occuper de tout cela si je ne suis pas moniale ?

Il y a plusieurs raisons pour que chacun s'en occupe :

- En tant que bouddhistes mahâyânistes, nous souhaitons le bonheur et le développement spirituel de tous les êtres sensibles. En devenant bhikṣuṇīs et en observant les préceptes, les femmes créeront plus de mérites et se purifieront, progressant ainsi dans leur propre pratique du Dharma et renforçant aussi la tradition tibétaine du Dharma en général, parce que le Tibet possédera alors une Sangha complète à quatre piliers et sera considéré comme un vrai « pays central ».
- En tant que membres de la Sangha tibétaine, il est de notre devoir d'aider les efforts de Sa Sainteté le Dalai-lama et des autres garants des traditions de continuer à soutenir et à répandre les précieux enseignements du Bouddha.
- La société tibétaine, aussi bien celle du Tibet que celle en exil, aura avantage à avoir des bhikṣuṇīs bien formées qui pourront donner un bel exemple à la communauté. Cela renforcera la confiance des laïcs et les encouragera à soutenir davantage, aussi bien les monastères que les couvents.
- Des bhikṣuṇīs bien formées peuvent aider à l'éducation des enfants dans le Dharma, enseigner dans les écoles tibétaines et animer des classes du Dharma après l'école. Plus il y aura d'enfants qui connaissent le Dharma, plus il y en aura qui voudront devenir moines et moniales dans l'avenir.

Questions et Réponses

- De nos jours, dans les pays comme Taïwan, la Corée, le Vietnam et le Sri Lanka, les bhikṣuṇīs sont un soutien puissant pour ce qui est du travail social et du conseil spirituel. La charité bouddhiste au niveau mondial a été instaurée et elle est dirigée par une bhikṣuṇī. En 2009, son organisation a collecté 343 millions de dollars. En 1966, quand elle a commencé avec 5 autres moniales, elles cousaient des chaussures pour bébé afin de collecter de l'argent pour les pauvres.
- Vous serez peut-être réincarnés en femme dans votre vie future, et si vous voulez devenir une moniale, vous serez heureux d'avoir l'opportunité d'une pleine ordination.

Le Comité pour l'Ordination de bhikṣuṅīs dans la tradition bouddhiste tibétaine (COB) est un comité établi par l'encouragement de Sa Sainteté le Dalai-lama en 2005 : son but est de rendre la pleine ordination et un entraînement au vinaya (la discipline monastique) disponibles pour les moniales dans toutes les traditions bouddhistes, et en particulier dans la tradition tibétaine.

Le Département Religion et Culture du Gouvernement tibétain en Exil recommande que le COB élabore des brochures et d'autres supports matériels pour éduquer les étudiants tibétains, ainsi que les moines et les moniales intéressés par ces questions concernant la pleine ordination des moniales dans la tradition tibétaine, afin d'induire une plus grande reconnaissance du public.

Cette brochure est une partie de ce projet. D'autres exemplaires peuvent être obtenus au :

Monastère Dongyu Gastal Ling
vill Lower Mut
PO Padhiarkhar par Taragarh

Kangra, H.P. 176081, Inde
téléphone : +91-98163-12062
Mail : dgloffice@gatsal.org